



# LE LIEN

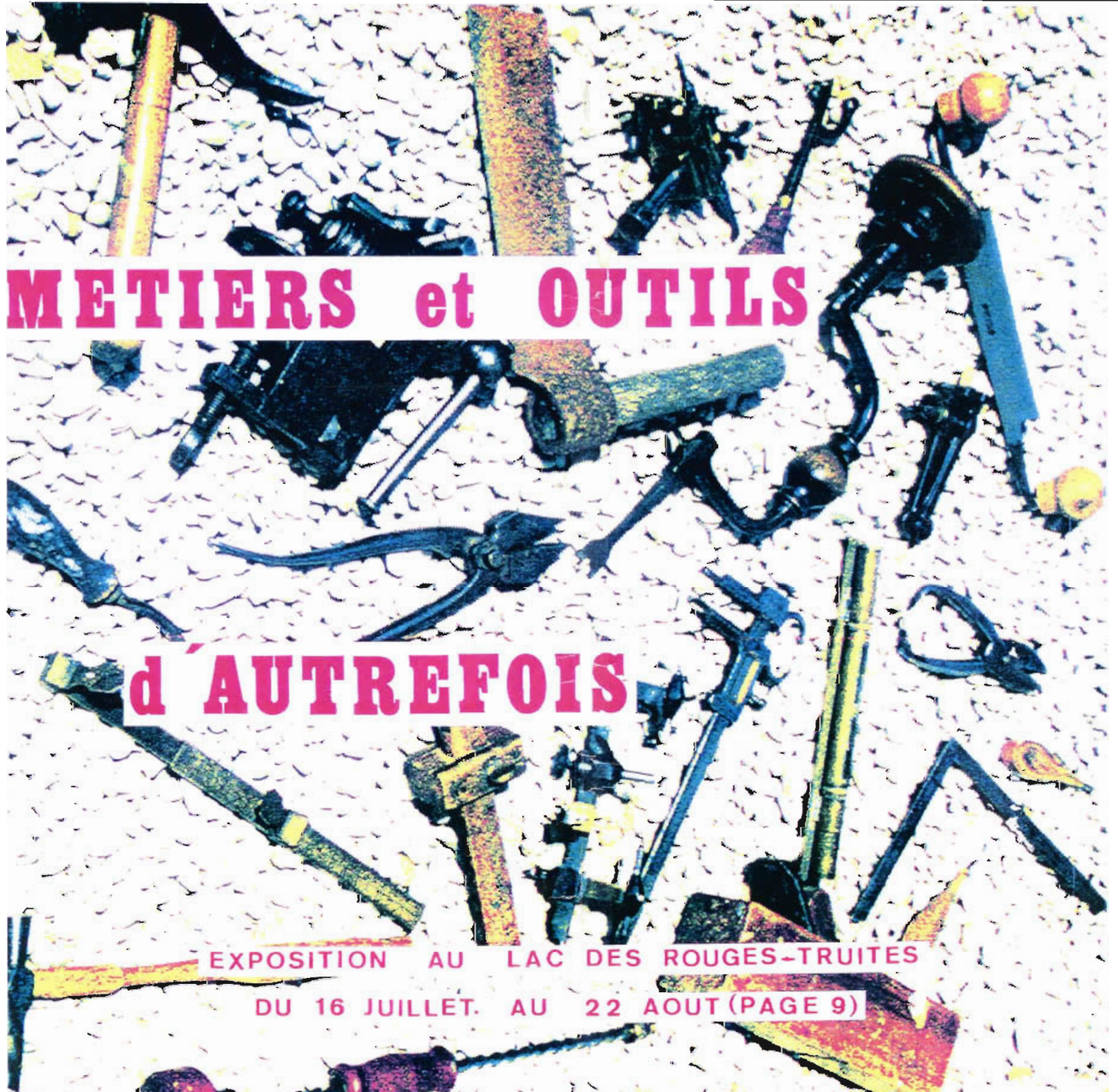
BULLETIN SEMESTRIEL DES  
AMIS DU GRANDVAUX

N° 37

JUILLET 1994

Siège social : *Mairie de Grande Rivière*  
39150 SAINT-LAURENT-EN-GRANDVAUX

C.C.P. DIJON 2861-59 F



## METIERS et OUTILS

## d'AUTREFOIS

EXPOSITION AU LAC DES ROUGES-TRUITES  
DU 16 JUILLET AU 22 AOUT (PAGE 9)

Imprimeur: APEP 13 rue du coin d'avenant  
39150 ST LAURENT

GÉRANT : *M. Louis CHARNU à St-Laurent-en-Grandvaux.*

DÉPOT LÉGAL  
3° TRIMESTRE 1994

## SOMMAIRE

- Editorial du Roulier (Renée BAILLY-SALINS) ..... p. 4
  - Compte-rendu de l'assemblée générale et du conseil d'administration..... p. 5
  - Nos activités ..... p. 7
  - Nos projets..... p. 9
  - Souvenirs...souvenirs... ..(Andrée PRATINI-MONNERET)..... p.11
  - Un crime à Saint-LAURENT..... p.15
  - La tourbière du Lac des Rouges-Truites (Henri MICHAUD)..... p.17
  - Où va l'eau du Grandvaux ? .....(Jean LOUVIER)..... p.21
  - Sur les routes avec un roulier (Denise PIARD) ..... p.24
  - La bibliothèque (Marguerite SENOT) ..... p.28
  - Chronique philatélique (Michel CHAPOUTOT)..... p.30
  - Mangez simple...et Bon ! (Danièle PRATINI)..... p.32
- 

## DERNIERE MINUTE

Nous apprenons le mariage prochain:

de Marie-Françoise CHARNU, fille de notre Président, avec  
Philippe SAINT-PIERRE, le 16 Juillet à l'Abbaye-en-Grandvaux.

et de Sylvain AMETER, de Saint-LAURENT, avec Stéphanie MOUGEOT,  
le 30 Juillet à Saint-LAURENT.

Nos vœux sincères de bonheur aux futurs époux, et nos félicitations  
aux parents.

et... VIVE LA MARIEE...



## **EDITORIAL**

*L'automobile a 120 ans.*

*Les touristes qui circulent sur les routes du Haut-Jura ont-ils une pensée, même fugitive, pour celui qui inventa la première automobile ?*

*Non, sans doute, et pourtant c'est un de nos voisins, M. Paul Jacquemin de Morez, qui, en 1874 fit, avec quelques amis, les essais de "sa" voiture à vapeur.*

*Il avait 17 ans et depuis plusieurs années il "s'adonnait" à la mécanique pendant les vacances. Sa tante, Lucie Jacquemin, rentière et célibataire, l'aida pécuniairement, elle lui acheta la chaudière tubulaire pour le prix de 400 francs.*

*C'est à Morez que la voiturette fut construite par M. Friaglia, charron, et les essais eurent lieu la nuit, pour ne pas effrayer les chevaux et scandaliser les "bourgeois".*

*La côte de Morez à Morbier fut franchie mais le départ pétaradant réveilla quelques habitants et ce fut un tollé d'indignations. Cette voiture était un piège de Satan... On exila la machine dans un grenier où elle fut démontée pièce par pièce.*

*M. Serpolet construisit la même voiture en 1889 !!!*

*Le Roulier*

# PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 7 JANVIER 1994

La réunion débute à 20 h 30 à la mairie de Grande Rivière, siège social de l'association.

Monsieur Jean Gasqui, membre du bureau, a remis son pouvoir au Président Louis Charnu.

La secrétaire ouvre la séance après les paroles de bienvenue du Président, en résumant la précédente Assemblée Générale en date du 8 Janvier 1993.

Le Président retrace les différentes activités de l'année 1993.

- Petit bal qui a eu lieu à la Salle des Fêtes de FORT DU PLASNE et qui a obtenu un franc succès

- Sortie du 1er Mai toujours intéressante

- Exposition à CHAUX DES PRES admirée de tous les visiteurs. Il remercie les divers participants ainsi que la municipalité et Monsieur le Maire

- Les Amis du Grandvaux ont accueilli le train à vapeur en gare de St Laurent à trois dates différentes et ont ainsi animé cette attraction.

Puis Mademoiselle Senot nous explique l'organisation de la bibliothèque qui prend une dimension chaque jour plus importante. Elle remercie les personnes qui assurent les permanences.

Monsieur Louvier, Vice-Président, expose les difficultés rencontrées pour la réalisation du "Lien", les prochains sujets à traiter ayant besoin d'être étoffés. Il a des projets...

William Goyard nous parle du chalet de Fort du Plasne. Nous attendons une rencontre avec la municipalité car nous possédons un devis chiffré pour les travaux à envisager.

## PROJETS :

- Collège L. BOUVIER, exposition les 12 et 13 Mars

- Conférence (voir M. Gausset)

- Commission de l'inventaire, J.P. Thouverez s'impatiente...

Mademoiselle Pratini, trésorière, présente le bilan pour l'année 1993 qui laisse apparaître une situation saine.

Distribution à tous les amis présents de ce bilan qui est commenté et approuvé à l'unanimité.

Conformément aux statuts, il est ensuite procédé au tirage au sort de quatre membres du bureau dans le but de renouveler le Conseil d'Administration.

Sont sortis : R. Bailly-Salins, J. Gasqui, J. Louvier, J.P. Thouverez. Ces membres du bureau se représentent et obtiennent (sur 53 votants) :

R. Bailly-Salins	51 voix
J. Gasqui	17 voix
J. Louvier	52 voix
J.P. Thouverez	49 voix
G. Amater	39 voix
Blanc	1 voix

Les quatre personnes élues sont donc : R. Bailly-Salins, J. Louvier, J.P. Thouverez, G. Ameter.

Madame Maryse Prost à la Denise est nommée commissaire aux comptes en remplacement de Madame Ameter.

La séance se termine par la dégustation de la galette des Rois et le verre de l'amitié ; il est 23 heures.

### COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Mise au point de notre participation à l'exposition du Collège L. BOUVIER
- Dessin et tirage des affiches pour la soirée-débat (J. Louvier)
- Voir M. Gausset pour l'organisation matérielle de la conférence
- Exposition 1994
- Elections du bureau :

Président :	Louis CHARNU	10 voix
	Jean LOUVIER	1
	Blanc	1

Vice-Présidents :	Jean LOUVIER	10 voix
	W. GOYARD	11
	J.P. THOUVEREZ	11
	J. BESSIERE	2
	M.L. BAILLY COMTE	1
	Blanc	1

Trésorier :	D. PRATINI	11 voix
	B. BLONDEAU	1

Secrétaire :	R. BAILLY SALINS	11 voix
	Blanc	1



### REMERCIEMENTS

Les "AMIS DU GRANDVAUX" remercient particulièrement Monsieur Louis LECOULTRE de FORT du PLASNE, qui leur a fait don d'une "charrue à écobuer".

Notre "collection" se monte, il ne manque qu'une maison pour l'accueillir...

# NOS ACTIVITES

## Soirée débat du samedi 26 Février 1994 (voir le "le Lien" N°34, Décembre 92, p.14)

Cette première réunion de l'année était consacrée à "l'Habitat rural des hautes terres de l'Abbaye de St Claude" : un exposé de Monsieur Alain GAUSSET, professeur au Collège Rosset de St Claude.

Face à une soixantaine d'auditeurs, le conférencier donna d'intéressantes informations sur l'origine de l'habitat et les facteurs d'influence, sur le choix des matériaux de construction, et sur les plans et l'agencement de la maison du montagnon.

Rétroprojections et maquette à l'appui, Mr GAUSSET procéda ensuite à l'analyse de quelques particularités de l'habitat rural : orientation, apparition du pan de toit coupé, les cheminées, le "tué", la cave, les "coches" protégeant efficacement la façade principale de la maison contre les vents froids.

### Art - Tourisme et traditions

au Collège Louis Bouvier de St Laurent, les 12 et 13 Mars.

Aimablement sollicités par Mr Guy Rathier, sympathique Principal de l'établissement, les Amis du Grandvaux se sont surpassés. L'atmosphère d'une veillée dans le Grandvaux a été recréée : parties de cartes, démonstration de tricot, réalisation d'une couverture piquée, ravaudage de chaussettes... travail au "band'âne", le tout agrémenté de pâtisseries locales, offertes en dégustation aux nombreux visiteurs.

Quant aux acteurs de cette animation, fatigués en fin d'après-midi par une rude journée de travail, ils montrèrent comment, dans le Grandvaux, on apprécie le pain de campagne, le bon comté (pas plus de trois trous à la sonde...) et le "côte du Jura" d'une bonne année...

A noter l'édition d'un petit livre de recettes de cuisine de nos grand'mères, qui partit... comme des petits pains ! (voir en fin d'ouvrage)

### Bal, petit bal...

Le traditionnel bal costumé pour les enfants s'est déroulé le dimanche 20 Mars, salle des fêtes du Lac des Rouges Truites.

Une centaine d'enfants, tous déguisés, s'en donnèrent "à coeur joie". A noter, l'arrivée des élèves de la colonie des Neiges de St Laurent, précédés d'un maxi gâteau qui fut partagé entre tous.

Par contre, du côté des adultes, la participation fut très limitée. Ceci est probablement dû au fait que ce même jour, correspondait au premier tour des élections cantonales.

## Nos affiches au syndicat d'initiative

(24 Mars au 30 Avril)

Nous avons été sollicités par les responsables du syndicat d'initiative afin de faire découvrir ou mieux connaître notre association.

Cela s'est traduit par une exposition d'une vingtaine d'affiches retraçant les principales activités depuis la création des "Amis du Grandvaux" (1975).

De nombreuses personnes, qui connaissent notre association - du moins de nom - ont été surprises de constater la diversité de notre action.

Une bonne publicité pour nous, et merci au syndicat d'initiative de St Laurent.

## Sortie pédestre du 1er Mai

Qu'il est agréable de se promener par beau temps dans cette magnifique combe, depuis le village des Piards jusqu'à la tourbière de Prénovel.

C'était en effet le but de cette sortie qui regroupa une cinquantaine de participants.

En suivant le sentier, devant le remonte-pente des Piards, nous découvrièmes le Bief de NANCHEZ, dont les méandres enlacent la tourbière avant de se perdre à hauteur de la scierie du Moulin MOREY.

Nous fûmes surpris d'apprendre que ce ruisseau alimenta, au début du siècle, un certain nombre de scieries artisanales qui utilisaient la force de l'eau pour faire fonctionner le "chassis"

A noter, l'aménagement de la tourbière, maintenant classée "Réserve Naturelle", qui permet au promeneur de la traverser sans risques : ni pour lui, ni pour la végétation...

## Le chalet du Coin d'Aval (Fort du Plasne)

A l'invitation de William Goyard, plusieurs Amis du Grandvaux courageux ont commencé à aménager les abords du chalet en attendant de procéder à la remise en état. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. S'adresser à William.



Invitée dans une famille, la jeune fille avait cru se faire belle en usant par trop des fards ! L'abbé Rolandez (curé de St Laurent de 1906 à 1937 et connu pour ses bons mots) l'appelle et lui dit : "Viens Paulette que je t'embrasse. Je suis comme les petits veaux, j'aime bien la farine..."



## NOS PROJETS

### EXPOSITION 1994

Dans le numéro précédent du "Lien", nous vous informions qu'un habitant de Prénovel, Monsieur Normand, avait remis aux Amis du Grandvaux une importante collection d'outils et d'objets ayant appartenu à son père.

Pour mettre en valeur ce patrimoine et en mémoire du généreux donateur, l'exposition 1994 aura pour thème :

#### **METIERS ET OUTILS D'AUTREFOIS**

Dans l'ancienne école du Lac des Rouges Truites mise gracieusement à notre disposition par cette commune, vous retrouverez reconstitués, l'atelier du menuisier, du charpentier, du sabotier, du tourneur, du fabricant du Tavaillons, l'échoppe du cordonnier, le salon de coiffure, etc... et il vous sera également possible d'apprendre à faire... des allumettes de contrebande !

Cette exposition se tiendra du 16 Juillet au 22 Août, chaque samedi, dimanche et lundi, de 15 H à 19 H.

**INAUGURATION** : C'est par le "Lien" que nous vous invitons bien cordialement à l'inauguration qui aura lieu Mercredi 13 Juillet à 17 H 30 à l'école du Lac des Rouges Truites (à proximité de l'église)

### VISITE DE LA TOURBIERE DU LAC DES ROUGES TRUITES

Jeudi 14 Juillet après-midi, Monsieur Henri MICHAUD, Président de la Société des Naturalistes nous propose une visite guidée de la magnifique tourbière du Lac des Rouges-Truites (voir page 17)

Durée de la visite: environ 2 heures. Se munir de bottes.

Se faire inscrire chez Louis CHARNU, à St-LAURENT (rue Rouget de L'isle)

### ROME ET LA VILLA MEDICIS

Conférence par Mme Florence GIRARD à la salle des fêtes de FORT DU PLASNE, le **vendredi 22 Juillet 1994** à 20 h 30.

Projection de diapositives. Entrée libre.



## RETRouvAILLES DES AMIS DU GRANDVAUX :

Les Amis du Grandvaux ne demeurent pas tous à proximité, beaucoup sont dispersés dans le département et même en France.

Nous avons pensé que ceux qui seront en vacances à cette date, auront plaisir à retrouver les Amis ou à faire leur connaissance.

Une invitation à nous rencontrer vous est adressée pour le **samedi 6 Août 1994** à partir de 14 h, à la salle des fêtes de St Pierre.

Bienvenue à tous.

## EN VOITURE...

Il pleuvait ce 16 juin 1991, mais tout le monde s'est bien amusé dans le petit train à vapeur de la Vallée de JOUX (en Suisse).

Cette excursion est à nouveau programmée DIMANCHE 21 AOUT 1994 après-midi.

Se faire inscrire chez le Président Louis CHARNU, à St-LAURENT.  
Participation financière: 100 Frs par personne. Demi-tarif pour les personnes costumées.

## UNE "AMIE DU GRANDVAUX" A L'HONNEUR



C'est en présence d'une nombreuse assistance et en particulier de Mrs Pierre Prost, Maire de St Laurent, Georges Michaud Conseiller Général, Bailly Conseiller Régional, Jourdain Président du Conseil Général et Charropin député, que le prix NESTLE de Franche-Comté a été remis à Madame Ginette BOURBON, le vendredi 25 Février 1994, en mairie de St Laurent.

Ce prix récompense une famille particulièrement méritante.

Nous renouvelons à Madame Ginette BOURBON nos plus vives félicitations.

## SOUVENIRS... SOUVENIRS...

Empêchée par la maladie d'assister aux feux d'artifices de la fête, je n'en perçois que les éclatements ; mon esprit vagabonde et évoque ceux des années lointaines lorsqu'ils étaient tirés près de la chapelle, l'éclairant par intermittence, tandis que les cors de chasse accompagnaient le spectacle donnant à ces belles nuits d'été, une atmosphère romantique.

A cette époque, la fête et le 14 Juillet étaient traditionnellement animés par "La Musique" : l'harmonie municipale composée d'une partie des habitants du village auxquels se joignaient quelques musiciens de La Chaumusse, de St Pierre et de la Chaux du Dombief, dirigés par Paul Munka. Bien que sans prétention, elle était d'un très bon niveau et avait été primée à un concours international à Pontarlier en 1932.

Dès l'aube, le jour de la fête et le 14 Juillet, quelques musiciens dévoués donnaient une aubade dans chaque rue du village. C'était très agréable d'être réveillé au petit matin par une musique qui accompagnait toute cette joyeuse journée : après-midi, grand concert sur la place, le soir, retraite aux flambeaux suivie par la plus grande partie des habitants, les enfants et les touristes, et enfin, le bal joué par un groupe de musiciens du village.

Le jour du 14 Juillet était marqué par un grand défilé, musique en tête suivie par les enfants des écoles qui se régalaient ensuite d'un goûter offert par la mairie : autour de grandes tables dressées sur la place, les enfants dégustaient un petit pain, une poignée de cerises et un abricot, le tout arrosé d'un verre de limonade. Des générations de Grandvalliers en gardent un souvenir émerveillé !

Les jeux du lundi de la fête faisaient la joie des petits et des grands. Ils étaient organisés au "Champ de Mars" (actuellement le camping) qui était alors le terrain de foot. Il y avait des courses au sac, courses à l'oeuf, pots cassées les yeux bandés où l'on pouvait aussi bien recevoir des sucreries que de l'eau ou de la farine, mat de cocagne qui était installé dans le pâturage des Rochats.

Le matin du 1er Janvier, un groupe de musiciens donnait très tôt l'aubade au maire. Cette tradition existait encore dans les années d'après guerre.

Je me souviens que dans les premiers temps de la renaissance de l'harmonie en 1924 (la première musique où jouait mon grand-père en 1869 avait sans doute été désorganisée par les guerres meurtrières de 1870 et 1914-18), la toute nouvelle harmonie avait organisé une cavalcade pour la mi-carême : les musiciens costumés en "Incroyables" parcouraient les rues du village dans une camionnette en jouant l'air "des perruques blondes et collets noirs" de "La fille de Mme Angot" opérette de CH. Alexandre Lecoq.

La Musique organisait aussi des représentations théâtrales où se révélaient de vrais talents, des comiques que les cabarets parisiens n'auraient pas désavoués : je pense à René Bouvet dit "le Pince", Klébert Munka, Louis Colombatto, et tant d'autres dont le nom m'échappe aujourd'hui !

Il y avait aussi les théâtres du patronage qu'organisait entre autre, une religieuse d'origine Arménienne, Soeur Sophie, qui était très artiste et très bonne musicienne. Elle avait monté un chœur de chant si remarquable que certaines personnes non croyantes mais très musiciennes allaient l'écouter aux offices des grandes messes.

Directeur et enseignants du cours complémentaire organisaient eux aussi des représentations : pièces de théâtre, ballets. Les maîtres du primaire organisaient de belles fêtes pour les arbres de Noël.

Par la suite, de jeunes étudiants, Robert et Pierre Dornier, Jean Guyon, Michel Cathenaud, G. Aymonier, L. Guy, R. Franzini, etc... montaient eux aussi des pièces très réussies ; parmi elles, "Knock" de Jules Romain où Claude Cobo avait réussi à faire monter une vieille auto sur la scène !

Après la guerre, toutes les personnes de bonne volonté et pleines d'enthousiasme organisaient les fêtes du sapin qui attirèrent d'innombrables spectateurs. Chars, musiques, décorations du village, étaient tous de grande qualité. Chaque hiver, il y avait des concours de ski pour tous les âges. Les autres villages du Grandvaux organisaient aussi des fêtes et représentations sur lesquelles j'ai peu de renseignements. Il serait intéressant que les habitants de ces villages nous fassent partager leurs souvenirs.

Voici également quelques coutumes encore en vigueur dans les années suivantes :

Enterrement de vie de garçon : lorsqu'un garçon était prêt à se marier, il était d'usage d'inviter tous ses camarades à une soirée où il offrait à boire, puis tous ensemble, se rendaient en chantant, devant le domicile de la "future" où ils déposaient un petit cercueil d'environ 8 cm X 15 cm, qui était censé contenir sa vie libre de célibataire.

Au mariage : on se rendait de la mairie à l'église en cortège où chaque invité rivalisait d'élégance avec son voisin. A la sortie de l'église, on jetait des poignées de riz et de farine sur les jeunes époux en signe de prospérité. Une jolie coutume que j'ai encore vue à St Pierre au début de la guerre, consistait, lorsque l'époux n'était pas du village, à fermer symboliquement la porte de l'église avec des rubans tendus en travers. Lorsque les époux sortaient, le jeune marié devait offrir à boire aux garçons du pays afin qu'ils coupent le ruban pour lui permettre d'emmener sa jeune femme. De grandes tables avaient été dressées à cet effet par les garçons du village durant la cérémonie.

Remariage : si un veuf ou une veuve se remariaient, un "charivari" était organisé, qui se dirigeait vers le domicile des nouveaux époux ; on faisait grand bruit avec cloches, instruments et objets divers. Le nouveau marié devait offrir à boire afin d'apaiser l'âme du conjoint défunt. Je me souviens d'un "charivari" mémorable organisé par le futur lui-même. Le domicile se trouvait à l'emplacement actuel du salon de coiffure Luguel ; des cortèges convergeaient, venant de la Grand-rue, de la rue de la Boite, de la route de Lons, de la rue de la gare et de la route des Rochats, à grands renfort d'instruments les plus bruyants possibles : grosses cloches de vache, cymbales, avertisseurs de camions, crécelles, casseroles etc... Tout le village était en effervescence et naturellement, les boissons préparées étaient en rapport avec l'importance du "charivari" : cela se termina fort tard dans la nuit !

Pour la naissance : il était de coutume d'offrir un oeuf au nouveau né en signe de prospérité.

Pour le baptême : parrain et marraine devaient lancer des dragées et des piécettes aux enfants à la sortie de l'église, ce qui déclenchait parfois de mémorables batailles.

Bien d'autres traditions existaient et restent encore vivantes dans certaines familles ; peut-être aurez-vous, vous aussi plaisir à nous les remettre en mémoire...

Mme Andrée Pratini - Monneret



DEUXIÈME PARTIE

600.000 FRANCS PAR MOIS

Troisième acte: Le Nouveau Riche

■■■■■■■■■■

AU CONCOURS DE PÊCHE

*Chanson comique par René BOUVET.*

ENCHÈRES AMÉRICAINES

ORCHESTRE

600.000 FRANCS PAR MOIS

Quatrième acte: Désillusion, mais consolation

■■■■■■■■■■

Chœur final: "Le Rang des Vachès"

■■■■■■■■■■

*Et de très nombreux intermèdes des plus comiques*ORCHESTRE

Accordéon . . . . .	Marcel METRA
Premier piston . . . . .	Prosper GOTTEZ
Saxo-alto . . . . .	René BOUVET
Saxo-ténor . . . . .	Bruno PRATINI
Saxo-ténor . . . . .	Romain BAÏDOZ
Basse . . . . .	Paul CLEMENT
Clarinette . . . . .	Camille PROSI

■■■■■■■■■■

VILLE de SAINT-LAURENT

Août 1942

**SÉANCES THÉÂTRALES**

organisées par l'U.S.S.L.

de Saint-Laurent avec la participation  
d'un Groupe de Musiciens de l'Harmonie Municipale  
et de l'accordéoniste Marcel METRA**au profit des  
PRISONNIERS de GUERRE****PROGRAMME**



**PREMIÈRE PARTIE :**

**"UN CLIENT SERIEUX"**

(Comédie en un acte de G. Courteline)

<i>Barbemolle,</i>	M. Gathenaui	<i>Lagouppille,</i>	M. Genoulet
<i>Le Président,</i>	R. Franzini	<i>M. Alfred,</i>	G. Bouvet
<i>Le Substitut,</i>	G. Aymonnier	<i>Mapipe,</i>	L. Guy
<i>L'Huissier,</i>	G. Lovisa	<i>Les Assesseurs,</i>	R. Lovisa-el A. Roy

**"A L'EXAMEN"**

Sketch interprété par

J. Guyon, dans le rôle du Professeur CHASTEGRUB ;  
J. Duranton, dans celui du candidat sourant ;  
M. Gathenaui, dans celui du candidat sourd ;  
P. Dornier, dans celui du candidat bégue.

**"SIX CENT MILLE FRANCS PAR MOIS"**

Comédie en quatre actes  
d'après le roman de Jean DRAULT

DISTRIBUTION :

<i>Galopin,</i>	J. Duranton	<i>Antoine,</i>	G. Courtlois
<i>John Durand,</i>	P. Dornier	<i>Le Contrôleur,</i>	M. Genoulet
<i>Colchester,</i>	R. Dornier	<i>L'Ambassadeur,</i>	G. Lovisa
<i>Haoul,</i>	G. Gabo	<i>Le Musicien,</i>	R. Bouvet
<i>La vendeuse,</i>	J. Guyon	<i>Le Monsieur du vestiaire,</i>	A. Roy
<i>Ernestine,</i>	J. Guyon	<i>Le Garçon,</i>	G. Aymonnier
<i>Mme Brochet,</i>	G. Bouvet	<i>Budol,</i>	L. Guy
<i>Anna,</i>	M. Gathenaui	<i>L'Ambassadrice,</i>	L. Guy
<i>Rose,</i>	A. Duranton	<i>Le Docteur,</i>	J. Chambard, J. Fillion
<i>Bernard,</i>	R. Chevassu	<i>Le Classéur,</i>	A. Colombatto

*Premier acte :*

**UN CONTRAT PAS ORDINAIRE**



*Le Roi des Commis Voyageurs*

*Le Voyageur,* H. Bouvet  
*Le Commerçant,* R. Dornier

*La Tour Eiffel, s. v. p.*

*L'Anglais,* R. Dornier  
*La Beltonne,* J. Guyon  
*Le Bicol,* R. Bouvet  
*Le Parigot,* J. Duranton

**ORCHESTRE**

600.000 Francs par Mois

Deuxième Acte : LES ILLUSIONS



**La Conférence sur le Vers**

*Monologue par Louis Colombatto.*

**ENTR'ACTE**

*N'oubliez pas d'acheter des BILLETS de la Gambala  
vendus au Profit des Prisonniers  
Superbes lots de valeur exposés chez M. Tobomas*

TIRAGE : 24 AOUT 1942, à 20 heures  
Salle des Séances — Entrée libre aux porteurs de billets

# FAITS DIVERS

## UN CRIME A SAINT-LAURENT

Le 22 Novembre 1907, vers 18 heures et demie, la nommée Suzanne MORAND, âgée de 23 ans, domestique au service de la demoiselle Sylvie GIRARDET, âgée de 79 ans, rentière à Saint Laurent, se précipitait chez la dame et la demoiselle De LEZAY, ses voisines, et très émue leur déclarait que sa patronne venait d'être assassinée par un inconnu. Les autorités prévenues, accoururent aussitôt et l'on fit venir un médecin tout de suite.

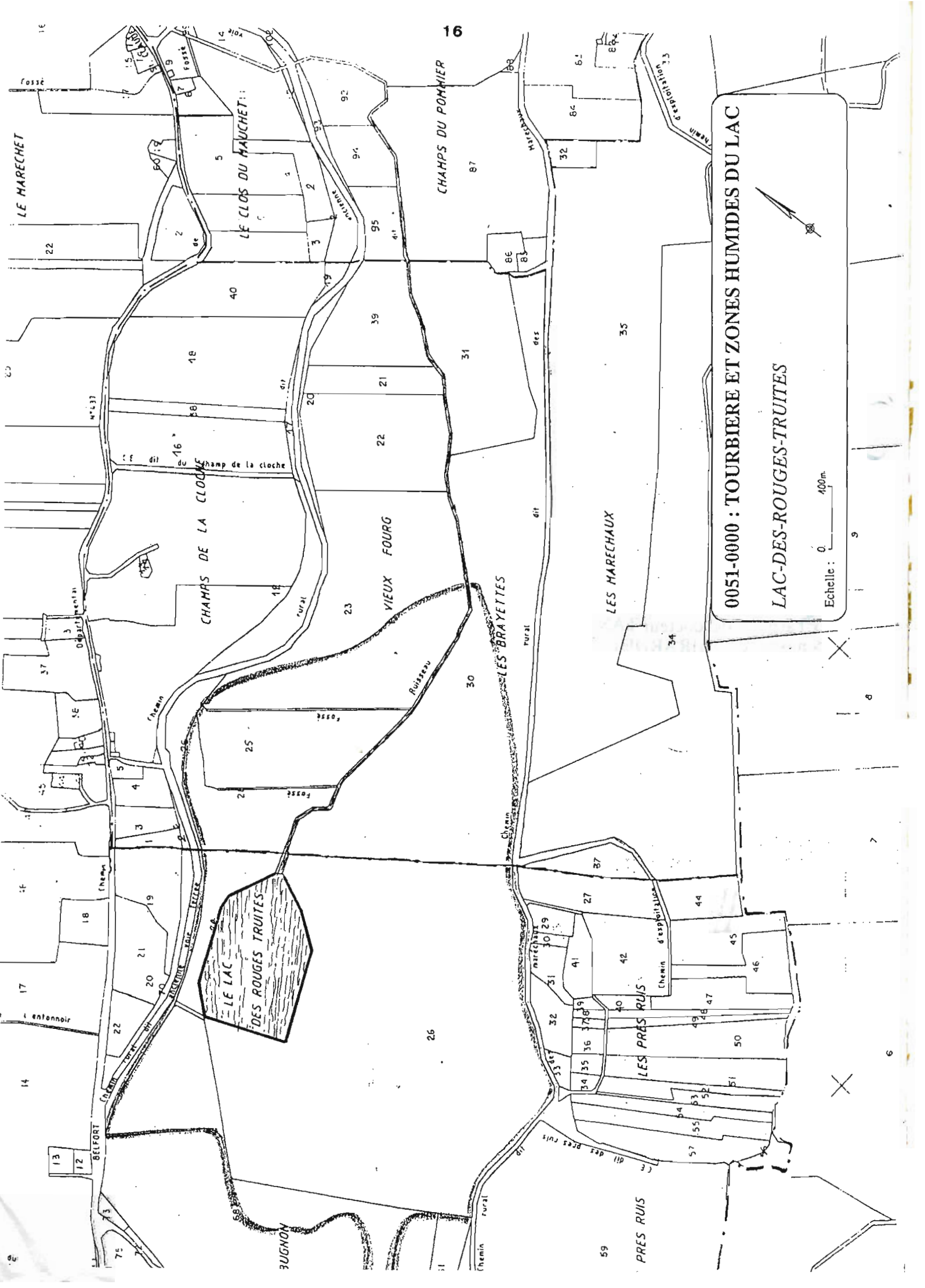
A l'arrivée du docteur TASSARD, la demoiselle GIRARDET respirait encore, mais elle ne tarda pas à rendre le dernier soupir, sans avoir pu prononcer une parole.

L'autopsie a démontré que la mort était due à des fractures multiples du crâne, produites par un instrument contondant.

Pressée de questions, l'accusée Suzanne MORAND, dont le bras droit et les vêtements étaient maculés de sang et dont la participation au crime paraissait certaine, imagina alors plusieurs récits qui furent tous reconnus mensonges. La fausseté de ses accusations lui ayant été démontrée, Suzanne MORAND se décida à faire des aveux et à reconnaître qu'elle avait commis le crime seule.

La cour, après délibération, prononça contre Suzanne MORAND la peine de 20 ans de travaux forcés.

Extrait de la presse locale en date du 14 Mars 1908, recueilli par Michel BAILLY (Images et chroniques du Haut-Jura 1872-1944, Edition Beaumes-Rives 1986)



0051-0000 : TOURBIERE ET ZONES HUMIDES DU LAC  
 LAC-DES-ROUGES-TRUITES

Echelle: 0 400m

## Le Lac-Des-Rouges-Truites

Prochainement , les Amis du Grandvaux , proposeront une visite guidée de la tourbière du Lac- Des-Rouges-Truites . Ces quelques pages , vous permettront , je l'espère , de mieux profiter de cette sortie .

Josette DORNIER , dans son montage en fondu-enchaîné , présenté par Claude Le PENNEC , au Forum du collège de mars 1992 , introduisait son sujet en ces termes : " Les zones humides , marais et tourbières , n'ont jamais eu bonne presse . Elles ont toujours été considérées comme malsaines , voire maléfiques . On les disait hantées , fréquentées seulement par les jeteurs de sort , rebouteux et autres sorciers de village . Milieux angoissants , elles ne sont qu'un terrain vague , sans intérêt pour le tout-venant et ont servi , bien souvent , de décharge publique ."

L'histoire de la tourbière du Lac-Des-Rouges-Truites remonte à environ 12 à 15000 ans , dès la fin de la dernière glaciation quaternaire du Würm ( -75000 ; -11000 ans ) , glaciation qui succédait à celles du Günz ( -900000 ; -750000 ) ; de Mindel ( -550000 ; -350000 ) et du Riss ( -300000 ; -150000 ) .

La calotte glaciaire du Würm , formée de glace exclusivement autochtone , recouvrait tout le Grandvaux et s'étalait en larges langues vers Clairvaux , Doucier , Champagnole . En se retirant par phases successives , ces langues ont laissé des vestiges tout au long des vallées , particulièrement vers Crotenay , au Montsogeon , où ceux-ci ont été étudiés par Monsieur Michel CAMPY .

Après son retrait définitif , la calotte laissait le Grandvaux , dénudé de tout son revêtement tertiaire , surcreusé par places et recouvert presque en totalité par des matériaux glaciaires hétérogènes et des sédiments marneux , colmatant les nombreuses fissures des terrains calcaires de la fin du secondaire .

Dans ces surcreusements , l'eau de fonte des glaciers formait alors de nombreux lacs , dont certains , bien que réduits , existent encore actuellement : Les Brenets , Les Perrets , L'Abbaye , Fort-Du-Plasne , Lac à la Dame , Les-Rouges-Truites .

La forte pluviométrie , 1600 à 1800 mm/an ; la forte acidité de l'eau : Ph compris entre 3 et 4 , comparable à celui du vinaigre ; la moyenne annuelle des températures entre 2 et 7° , permettait à cette époque , la formation des tourbières .

Au départ , des plantes spéciales s'installent : des Sphaignes , proches parentes des mousses , formant une bouillie qui peu à peu se densifie pour former bloc et se fixer sur les bords du lac . Sur ce tapis de Sphaignes , des plantes , premières colonisatrices , viendront dès lors prendre racines , telles que le Ményanthe ou trèfle d'eau , la Scheuchzérie des marais , le Comaret des marais , le Carex des boubiers , la Prêle des boubiers , la Linaigrette des Alpes et des plantes carnivores comme la Droséra à feuilles longues .

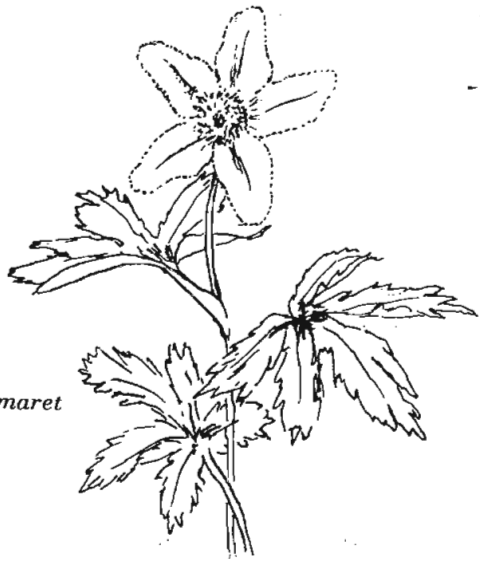
Puis , lentement la tourbière évolue comme tout être vivant : elle est née , elle croît , elle vit , elle meurt enfin . Celle du lac des Rouges-Truites est pour une bonne partie à un stade déjà bien avancé de son évolution .

Peu à peu , la surface de la tourbière s'élève au-dessus du niveau de la nappe aquifère , pour aboutir à la tourbière bombée , où demeurent encore des trous d'eau nommés : Gouilles .

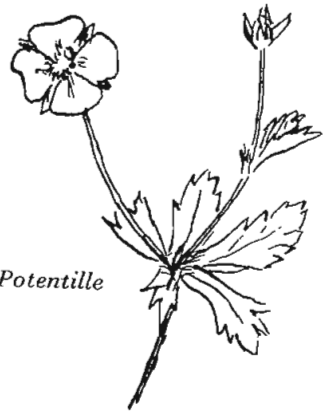
La Scheuchzérie disparaît rapidement de la tourbière , pour ne se maintenir que dans quelques gouilles , de même , se raréfient le Ményanthe , le Carex des boubiers et les Droséras , en commençant par celle à longues feuilles .

Apparaissent alors d'autres plantes moins exigeantes que nous retrouvons , pour la plupart , dans la tourbière du Lac-Des-Rouges-Truites : les Carex dioïque , à long rhizome , étoile des marais ; les Linaigrettes à feuilles étroites , à larges feuilles ; l'Airelle





*Le Comaret*



*La Potentille*



*L'Andromède des marais*



*La Violette des marais*



*La Canneberge*

des marais , l'Andromède , la Canneberge , la Potentille tormentille , le Rhynchospore blanc , la Violette des marais , la Primevère farineuse , le Saule rampant , l'Utriculaire et des Orchis incarnat , à larges feuilles .

Au stade suivant , celui du vieillissement et de la mort de la tourbière , la Molinie qui guettait aux abords , envahit celle-ci petit à petit . Avec elle apparaissent : la Callune , les autres Myrtilles , la Linaigrette engainée , le Scirpe en touffes , la Swertie vivace , l'Oeillet superbe , tandis que les arbres à leur tour , font leur apparition : le Saule rampant , le Pin à crochets , les Bouleaux , Peupliers , Saules divers . La tourbière peu à peu s'assèche , se boise et meurt par l'envahissement des Epicéas , Sapins et Hêtres .

C'est bien dommage , car les tourbières ont été et sont encore considérées comme des petits coins de Laponie isolés dans notre région . Laissons les vivre , car elles présentent des intérêts nombreux : réserve d'eau de bonne qualité , équilibre climatique , réserve naturelle pour de nombreuses espèces de plantes et champignons , refuge pour les oiseaux et les animaux de passage , refuge privilégié pour de nombreuses espèces d'insectes : Papillons , Taons , Moustiques , d'Oiseaux : Pipit farlouse , Canard..., Reptiles : Vipère péliade , Lézard vivipare ...etc.

A leur stade ultime , les tourbières deviennent extrêmement sèches et peuvent même en été prendre feu et le feu peut couvrir de longs mois dans la tourbe sèche .

La Sphaigne est une plante remarquable , elle pousse par le haut et périt par le bas . Ses restes , ainsi que ceux des nombreux autres végétaux qui l'accompagnent , ne peuvent se décomposer par suite du manque d'oxygène , de la basse température et du Ph trop faible . Ces restes s'accumulent en couches successives , se tassent , perdent une partie de leur eau , durcissent , noircissent et forment finalement une matière compacte appelée Tourbe que l'on exploitait pour se chauffer il y a peu de temps encore . Chaque siècle , une épaisseur de tourbe de 4 à 5 cm vient se superposer à celle des siècles précédents . L'épaisseur totale des différentes couches peut atteindre 4 à 5 m et parfois plus .

Dans ces milieux encore vierges , la marche est rendue difficile par les touradons , les trous d'eau , les radeaux flottants ; mais le plaisir de rencontrer plusieurs espèces de plantes carnivores , comme la Droséra , l'Utriculaire ou la Grassette compenseront largement la peine et l'angoisse que vous aurez pu éprouver.

### Caractéristiques du lac

Coordonnées Lambert : ( 185 ; 808,8 ) Altitude : 920m

Superficie : Lac : 3,4ha Longueur : 230m

Tourbière : 15ha Largeur : 150m

Profondeur au centre : 9,20m

Emissaire : Ruisseau du lac , se jetant dans la Saine , affluent de l'Ain , puis du Rhône et se déversant dans la Mer Méditerranée .

Sous-bassement : Hauterivien ( Crétacé inférieur ) , colmaté par des dépôts glaciaires du Würm .

Origine du nom : D'après Rousset , il ne viendrait pas des truites qui ne s'y trouvent pas , mais des perches aux nageoires rouges , qu'il héberge .

Espèces observées : Phanérogames : 140 , dont une quinzaine environ sont protégées .

Mousses 20 , dont 2 protégées .

Sphaignes : 8 , toutes protégées .

Characées 3 .

Avenir : Un dossier d'arrêté préfectoral de protection de biotope est en cours d'instruction . Il protégera durablement le Lac et la Tourbière , qui en ont bien besoin .

Henri MICHAUD

**PUITS DE LA TANE**  
 LA CHAUMUSSE 39  
 875,55 183,65 905

TOPO SCSC 81

P GILLOTTE  
F JACQUIER

coupe

LUCARNE

P 50

-50

ETROITURES

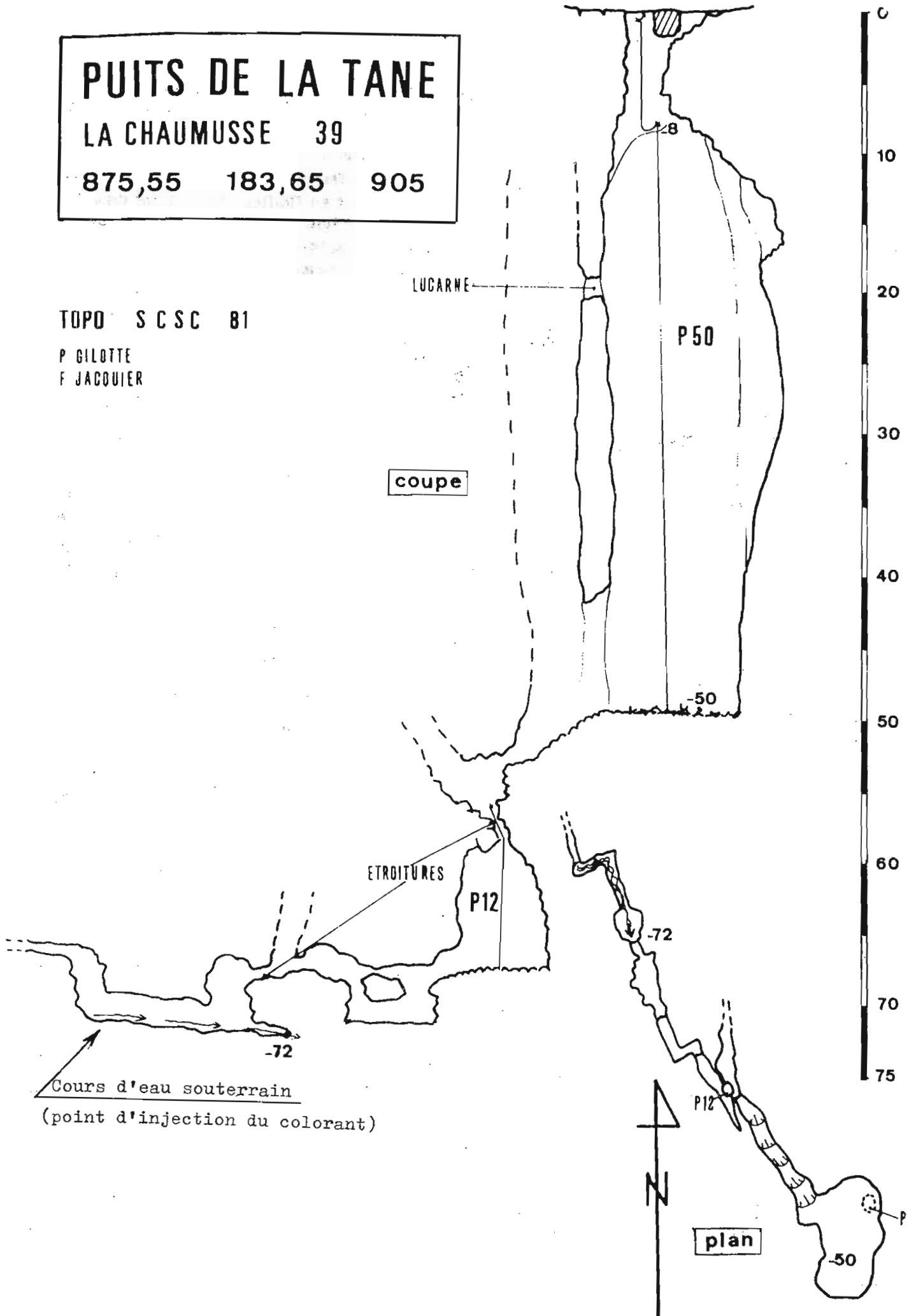
P12

-72

-72

Cours d'eau souterrain  
(point d'injection du colorant)

plan



## OU VA L'EAU DU GRANDVAUX

**La spéléologie** : La spéléologie est un sport qui convient parfaitement à notre temps. Elle permet à l'homme moderne de se mesurer avec la nature primitive et de retrouver par la solidarité dans le risque, l'ivresse des conquêtes physiquement difficiles.

Il faut noter que la spéléologie allie les plaisirs du sport à une recherche d'ordre scientifique. On ne "plonge" pas dans les profondeurs de la terre uniquement pour affronter des dangers, mais aussi et surtout pour découvrir la flore et la faune souterraines, pour étudier les grandes lois de la géologie et de l'hydrologie, pour y retrouver parfois, les traces qu'y ont laissées nos ancêtres de la préhistoire.

Mais c'est évidemment dans le domaine de la géologie et de l'hydrologie que le spéléologue trouvera le plus matière à observation. La plupart des cavités souterraines sont creusées en terrains calcaires. Elles ont été formées par l'action combinée de l'érosion et de la corrosion chimique. L'eau, chargée d'anhydride carbonique, attaque la roche, tandis que l'érosion agrandit progressivement les fissures de la roche calcaire, jusqu'à former des labyrinthes parfois gigantesques.

Ne soyons donc pas étonnés si notre région recèle de nombreuses grottes, gouffres ou résurgences : véritable paradis pour le spéléologue. On compare d'ailleurs souvent le sous-sol de la Franche-Comté à un fromage de gruyère...

Il a été remarqué également qu'au fond d'un "trou", il est courant de constater la présence d'un écoulement d'eau dont le débit peut varier de celui d'un petit ruisseau à celui d'une rivière. Cela prouve donc l'existence d'un réseau hydraulique souterrain important. De véritables cours d'eau se rejoignent pour aboutir à une ou plusieurs résurgences.

La parfaite connaissance de l'hydrographie souterraine est souhaitable car elle peut rendre de grands services dans le domaine de l'alimentation en eau de la population, et surtout en cas de pollution.

**Dimanche 24 Mai 1994** : Il est dix heures. Le temps est maussade. A la Chaumusse, sur la route forestière de "la TANE au PONTET", à 1Km environ au Nord-Ouest du village, dans un pré stationnent des véhicules, des tracteurs, des citernes à eau, entourés de personnages paraissant très occupés.

En y regardant de plus près, on remarque que certaines de ces personnes sont revêtues d'uniformes étranges : combinaisons étanches, casques, lampes électriques, cordages, etc...

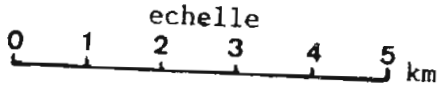
Une observation plus poussée nous rassure. Nous ne sommes pas en présence de Martiens ou de visiteurs venus d'une autre galaxie (ils sont petits et verts paraît-il) mais d'une délégation du groupement spéléologique du Haut-Jura, venue procéder à une coloration depuis le gouffre de la TANE. Cette opération fait partie d'un vaste programme destiné à connaître le trajet des circulations d'eau souterraine dans notre secteur.

D'une profondeur totale de 72 m, l'entrée du gouffre se situe dans une grosse "lésine" en partie comblée. L'orifice (1m de côté) est maintenant fermé par une lourde porte métallique. Le fond du puits, à -52 m, est plat. Lors d'une exploration, le 22 Août 1978, les spéléologues se sont trouvés en présence d'un "dépotoir-charnier", composé de 14 cadavres de chiens, de munitions et autres immondices.

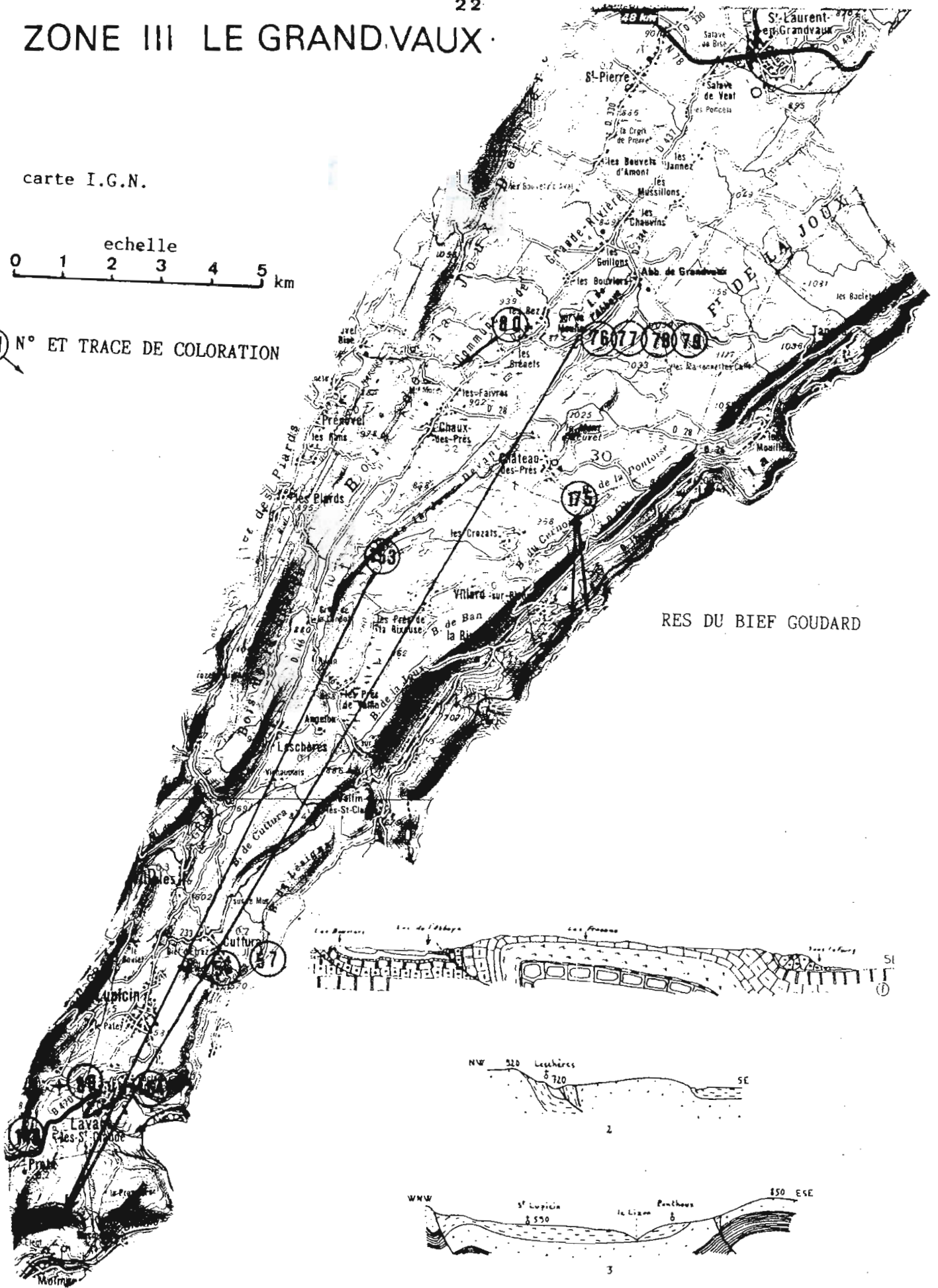


# ZONE III LE GRAND VAUX

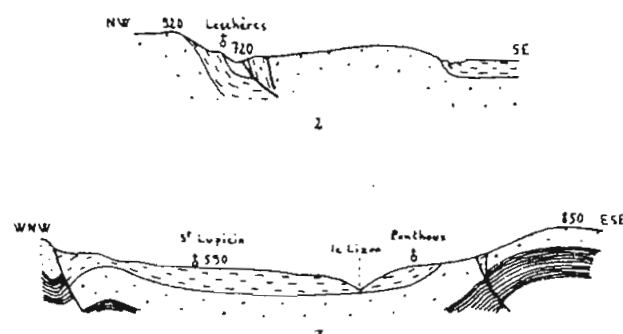
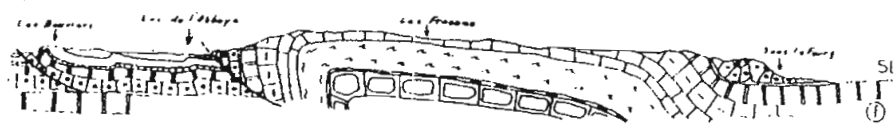
carte I.G.N.



161 N° ET TRACE DE COLORATION



RES DU BIEF GOUDARD



SOURCE DE L'ENRAGE

coupe ALABOUVETTE 1965

MUGNIER 1969

La cavité se prolonge ensuite par une pente raide donnant accès à un puits de 12 m à la base duquel se trouve un petit ruisseau se perdant au pied d'un ressaut de 4 m. C'est à cet endroit que seront injectés au cours de la journée, 30 kg de FLUORESCÉINE\* dilués dans environ 10 000 litres d'eau.

C'est ainsi qu'a été mise en évidence la réapparition des eaux du lac de l'Abbaye, à la source de l'Enragé à Chassal (30 km à vol d'oiseau de l'Abbaye).

C'est également à la source de l'Enragé que l'on devrait retrouver, dans des délais plus ou moins longs, des traces du colorant injecté au gouffre de la TANE.

**Le plateau du Grandvaux** : L'altitude du Grandvaux se situe entre 900 et 1000 m, et les sources principales entre 350 et 510 m.

C'est un vaste synclinal au cœur duquel doit passer un grand collecteur : l'Enragé, allant de la région de l'Abbaye jusqu'à Chassal (la source "apparente" de l'Enragé est située dans la cour des Ets Breuil à Chassal). Sur ce collecteur, se greffent des petites arrivées telles que les pertes du Loutre, ou des réseaux plus superficiels comme celui provenant du petit lac des Bez. L'eau du lac "resurge" à la source de la Doye (à 800 m à vol d'oiseau), puis se re-perd pour rejoindre le réseau de l'Enragé. Il en est de même pour les eaux du Bief de Nanchez, du Bief du Trémontagne et de la Combe de sur Sellière.

La limite Nord du plateau devrait logiquement se trouver au niveau de la Route Nationale N°5, au gouffre de la Tane à la Chaumusse. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de procéder à une coloration à cet endroit.

J. LOUVIER

( un ancien du Spéléo Club San Claudien )

\* La FLUORESCÉINE est un colorant NON TOXIQUE. C'est une poudre rouge qui se dissout facilement dans l'eau froide. En solution concentrée, elle est orangée et devient verte en se diluant.



Sources:

- bulletin de l'Association Spéléologique de St Claude (N°3 1987)
- Renseignements aimablement communiqués par Robert Le Pennec du Groupement Spéléologique du Haut-Jura

# Sur les routes avec un ROULIER



Je suis née en 1914, avant "la guerre"; à cette époque on pouvait voir encore beaucoup d'attelages et équipages de toutes sortes sur les routes ; En ces temps d'avant guerre, on en était encore à la civilisation du cheval : commerce des chevaux, fierté de ses chevaux et de ses voitures, amour de son cheval, conversation de tous les jours sur les mérites comparés des chevaux. A cette époque, dans toutes les familles du Grandvaux s'épanouissait la tradition des Rouliers.

Les ROULIERS DU GRANDVAUX s'étaient donné une célébrité à travers la France, grâce à leur activité, leur ponctualité, ils faisaient l'économie régionale : transports de bois et de fromage, des produits de l'horlogerie, de la lunetterie, de la boissellerie, ramenant au pays les matières nécessaires aux familles et à l'industrie

Je ne dirai pas que les ROULIERS DU GRANDVAUX aient été les seuls à transporter les marchandises : il y a eu des rouliers partout, mais leur gloire spéciale a été exaltée par la tradition et par la littérature : Xavier MARMIER, dès 1845 en de fort belles pages.. et quand l'Abbé Luc Mailliet-Guy parle des Rouliers dans son Histoire du Grandvaux, il emploie pour raconter leur épopée, le ton d'un lyrisme poétique. Ces deux écrivains avaient vécu la grande époque des Rouliers ; Ce qu'ils en ont dit, ce que la tradition orale a conservé, place "LES ROULIERS DU GRANDVAUX" en tête de notre folklore.

Nos vieilles maisons ont su conserver leurs traces sous forme de lettres. Je les ai analysées dans le "LIEN". Coïncidence appréciée; j'ai eu d'abord connaissance d'une liasse de lettres de rouliers concernant mon arrière grand-père maternel : Séverin BELBENOIT de PRENOVEL (1813-1881) à son père Ambroise (1762-1856) et voici que m'est prêtée de Saint-Pierre, une autre collection de 12 lettres, allant de 1833 à 1847, où intervient mon arrière grand-père paternel : Basile BOUVET dit MARECHAL (1812-1891) échangeant correspondance avec son frère Emile BOUVET dit MARECHAL et avec un autre frère FLORIAN - trois rouliers de ST-PIERRE, 3 fils parmi les 10 enfants de François-Joseph BOUVET dit MARECHAL (1763-1836) à la descendance nombreuse et à la généalogie bien connue.

On remarque d'abord la bonne présentation de cette correspondance : l'écriture fluide, l'orthographe et le style de l'époque : Les rouliers n'étaient certes pas des illettrés...

Pour l'analyse des lettres de Séverin et Ambroise BELBENOIT, j'avais suivi un certain plan, concernant les détails des voyages ; reprenons ce même plan qui permettra de comparer et de confirmer des souvenirs.

DOLE-ST-LAURENT : 3 Fr du 100  
 CHALON - NEUCHATEL - LA CHAUX DE FOND : 6 Fr  
 ORLEANS -CHALON : 8 Fr du 100  
 PARIS - St-ELME par Laurent PIERROTET : 18 Fr.

"Je t'envoie un bon de 300 Fr. à toucher chez Monsieur BESSON de St-LAURENT. Tu sais bien qu'il ne me reste pas un gros chetel et que je n'en veux pas gagner ce voyage..."

#### LE ROULIER s'inquiète de la santé de ses chevaux :

02/03/38 : "Les chauvaux ont bien souffert. Il semble que le GRIS mange passablement, mais il est pour le moins aussi mince qu'une vieille "pentache usée" et aussi sec qu'une lanterne".

07/09/37 : "Je ne te dis pas s'il faut acheter un cheval ; tu est à même de savoir aussi bien que moi. Tu pourrais venir jusqu'à PONTARLIER et se parler si on peut en acheter un. Mais il ne faut pas y mettre beaucoup d'argent, vu qu'il n'en veut pas rester beaucoup..."

11/01/40 : "J'ai laissé le petit rouge à STRASBOURG, pour une fluxion de poitrine, sans cela je serais ici un jour ou deux plus tôt. Je croyais pouvoir l'emmener : il allait bien. Dimanche, lundi, il était plus mal ; mardi, comme je suis parti, il était bien mal : je le crois perdu."

21/04/40 : "Nous avons soigné mes chevaux ; nous en avons quelques-uns qui ont des coups de pied. Je pense qu'ils ne deviendront pas sérieux. Aimé THEVENIN est arrivé d'hier au soir : son COCO a boîté mais il va bien ; j'ai saigné ses chevaux ; il n'a pas encore attelé..."

#### L'ENTRETIEN DES VOITURES est aussi un grand souci des Rouliers :

"Quant au fer neuf qu'il me faut, je ne sais lequel il conviendrait : du fer de LYON ou du fer de forge ? Il te faudrait t'entendre avec FUMEY de MONT-LIBOZ, s'il voulais m'en fournir tout le fer qu'il faudra et reprendre tout le vieux qui me restera..."

#### Peu de renseignements sur la marchandise transportée :

21/04/40 : "Nous avons chargé à STRASBOURG du tabac à 6 Fr 20 le 100. Aimé THEVENIN pense charger du tabac aussi..."

#### Mais on a une idée des marchandises ramenées à la maison :

"Un sac de farine première pour votre compte..."

"J'ai remis 50 Fr ; à Vital pour acheter 2 sacs de farine ou de blé..."

07/09/37 : "J'ai envoyé 84 livres d'oeuvres et 6 couvertes en toile croisée que j'ai achetées l'autre voyage."

#### Le souci de la santé à la maison se manifeste dans bien des lettres :

25/02/47 de Emile : "Chère épouse, J'aimerais bien avoir de tes nouvelles ainsi que de toute la famille ; Je te prie d'avoir soin de toi et de notre petit Aimé."

13/02/37 : Emile à BASILE : "Attendu encore que ma femme est dans une maladie assez grave. Voilà une douzaine de jours, elle a perdu totalement l'appétit et la force ; l'on ne sait comment cela se terminera, malgré les soins qu'on peut lui prodiguer ; je conserve toujours cette douce espérance que je ne serai pas trompé. Les maladies sont assez fréquentes : il y a beaucoup de malades. On a enterré ces jours derniers : Stéphanie MIDOL..."



LES ITINERAIRES :

10/02/37 : de Saint-Pierre : Emile à Basile : "Ceux qui ont chargé à BEAUNE pour PARIS"; "Ceux qui ont chargé au HAVRE ont beaucoup mieux réussi que ceux qui ont chargé à PARIS".

07/09/37 : de DOLE pour CHALON SUR SAONE puis BALE, dévié pour NEUCHATEL et la CHAUX DE FOND.

02/03/38 : Emile part d'ORLEANS pour CHALON et LYON.

18/02/39 : Emile de NANCY chargé pour ORLEANS.

Florian chargé à STRASBOURG pour CHALON.

11/01/40 : Emile à NANCY chargé pour PARIS, venant de STRASBOURG "Est resté longtemps à METZ, dans un pays où l'on ne vit pas pour rien".

21/04/40 : Emile de STRASBOURG ayant fait PARIS-BALE.

19/09/41 : Basile à Emile : DE PONTARLIER, par MOUTHE où il a couché, chargé pour MOREZ.

06/12/41 : Fr. Gros à Emile : de MULHOUSE venant de BALE, puis de BALE à PARIS.

12/05/43 : Basile à Emile : Chargé à PARIS pour GENEVE et "tirer du côté du pays..." "Jean MATHE est avec moi, chargé aussi pour GENEVE ; il va partir avec moi..."

25/02/47 : Emile à sa femme ; de VILLEPARISIS chargé pour ISSENHEIM, "Près de ROUFFAC" "Tu m'écriras à NANCY"; "Aimé PIERROTET est avec moi, chargé pour SAINT-ELME".

Les PRIX DU TRANSPORT : jugés toujours dérisoires :

"Ceux qui ont chargé au HAVRE dernièrement, ont beaucoup moins bien réussi que ceux qui ont chargé à PARIS, puisque Régis FROMONT y a chargé dans la fin de janvier à 21 Fr. les 100 kilos et Victorien FERREZ et Marc DELEZAY, dans le même moment, à 19 Francs pour ISSENHEIM, tandis que le domestique de Marc a chargé à PARIS pour BALE à 5Fr50. La différence est trop grande et trop forte, puisque avec 3 Fr du 100 Kg, on peut faire le trajet de PARIS au HAVRE, c'est à dire l'aller et le venir. En conséquence, tu m'informerai pour cela, et si la différence existe seulement de 4 Fr, nous t'engageons à y aller. Mais il ne faut pas trop charger pour y aller : 14 à 1500 par voiture au plus, et en s'en revenant, si le prix y était, tu verrais ce que tu pourrais mettre, sans cependant trop charger".

"Il faut mettre toute la vigilance pour gagner quelque chose, puisque le besoin l'exige, car nous avons reçu au commencement du mois, une lettre de la veuve BONDIER qui demande son paiement échu, d'une manière impérieuse. Je lui ai récrit à ce qu'elle nous attende quelque temps ; ainsi, pour ceci, vous voyez entre vous, vous conferrerez ensemble pour tâcher de nous envoyer la somme de 380 francs qu'on lui doit, le plus tôt possible, et, en outre, quelque chose de plus pour nous servir, puisque vous savez que nous n'en n'avons point".

Préoccupation exprimée dans toutes les lettres :

PARIS-ISSENHEIM : 17,50

MULHOUSE-PARIS : 8 Fr les 100 kg

PARIS - STRASBOURG : 6 Fr50 les 100 Kg.

" Je pense que je pourrai t'envoyer un compte de 100 Fr; je vois bien que tu en as besoins". - "Nous n'avons partagé que 1350 Fr, après notre dépense payée". - 11/01/40 : "Je ne suis pas riche" - " Il n'était pas nécessaire de m'envoyer un compte si exact de tes dépenses : je sentais bien que tu n'avais plus d'argent ; je ne sais pas si je pourrai t'en envoyer depuis PARIS ; à peine en ai-je pour ma conduite ; encore m'en manque-t-il souvent..."

On se rencontre entre Grandvalliers, le long des routes on se donne des nouvelles du pays. Par les lettres écrites on pourrait établir une bonne liste de St-Pierre dispersés sur les routes par leur métier.

Est-ce d'une affaire sentimentale, d'une demande en mariage qu'il s'agit quand Monsieur FUMEZ écrit de GENLIS, le 18/06/33

à Basile BOUVET dit MARECHAL :

*"Pour ces sortes de choses, il faut un peu de réflexion. Je souhaite de tout mon coeur que vous tiriez le numéro le plus favorable et de ne point vous engager dans l'état militaire, tel que vous le dites, car je pense que ce ne sont que des paroles de bouche..."*

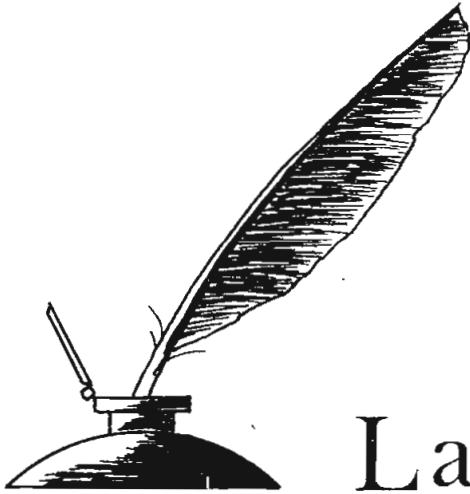
Avec les lettres des frères BOUVET dit MARECHAL se trouvent toute une série de factures de bordereaux, de quittances, de passavants, de congés qui atteste de la continuité de la comptabilité et de la régularité vis à vis de la législation des transports. On peut aussi repérer les adresses des entrepôts ou commissionnaires fréquentés par les Grandvalliers.

En fait, toutes ces lettres, comme celles des BELBENOIT affectent un ton assez triste : on y voit plus les peines et les aléas de l'entreprise que l'allégresse des voyages. La vie était rude en cet autrefois où les rouliers sentaient confusément que la concurrence s'installait et mettrait le métier en péril.

Il reste à signaler que les maisons de nos rouliers sont toujours debout - de belles maisons.  
 - A Prénovel, aux Belbenoïts, celle où habite notre ami André BELBENOIT  
 - A St-Pierre, l'ancienne maison de François-Joseph BOUVET dit MARECHAL est habitée par Mme ANDRE.

Les quelques photos de rouliers aux visages épanouis et les lettres qui nous restent nous les font connaître plus précisément. Elles renforcent, par des souvenirs vécus, nos traditions familiales et folkloriques.

Denise PIARD



# La Bibliothèque

\* \* \*

## Dernières acquisitions :

Métiers d'art en Franche-Comté

Les outils de nos ancêtres

Glossaire du parler Haut-Jurassien

Le Haut-Jura oublié

Revue N°49

J.Noël Mouret

Duraffourg- Janod-Lorge

Daniel Chambre

Ces deux derniers ouvrages ont été édités par les "Amis du Vieux St Claude"

## Dons :

Depuis fin novembre 1993, plus de 200 volumes ont été donnés à la bibliothèque. Nous ne citerons que quelques titres pris un peu au hasard dans diverses catégories :

### Auteurs régionaux :

Uranus

Saint Esprit

Venise, un soir

Les randonneurs

Le silence des armes

Voyage au pays des Montbéliardes

Dieu est passé la nuit

La vallée sans printemps

Travaux de la Société d'Emulation du Jura : année 1992

Marcel Aymé

Auguste Bailly

Auguste Bailly

André Besson

Bernard Clavel

Dominique Jacques

Romain Roussel

Romain Roussel

### Quelques biographies et autobiographies :

La vie d'un grand homme : George Sand

Vie de Zola

Victor Hugo et Juliette Drouet

Ma route et mes chansons

Londres - Hollywood - Paris

Toute ma vie (2 tomes)

La vie de Franz Liszt

Chopin

Le prince Eugène

La duchesse de Langeais

Madeleine Paz

Bertrand de Jouvenel

Louis Guimbaud

Maurice Chevalier

Maurice Chevalier

Mistinguett

Guy de Pourtalès

Guy de Pourtalès

Paul Frischauer

Balzac

Histoire et romans historiques :

Guerre de Trente Ans (3 tomes)  
 Monsieur Colbert  
 Louis XIV (2 tomes)  
 Bilan de l'histoire  
 Les pègrines  
 La reine Margot

Henri Sacchi  
 C.J. Gignoux  
 Jacques Roujon  
 René Grousset  
 Jeanne Bourin  
 Alexandre Dumas

Arts :

Peintures de Pierre Bichet  
 Turner à Venise

Roland Bouheret  
 Lindsay Stainton

Divers :

La disgrâce  
 Rhône, mon fleuve  
 La vipère au poing  
 L'étranger  
 La peste  
 La citadelle  
 Bouquet de Bohème  
 Les frères Montaurian  
 Le berger des abeilles  
 Les mondes imaginaires  
 La prisonnière  
 L'accusée  
 La sagesse du soir

Nicole Avril  
 Alexandre Arnoux  
 Hervé Bazin  
 Albert Camus  
 Albert Camus  
 Cronin  
 Roland Dorjeles  
 Jeanne Champion  
 A. Lanoux  
 André Maurois  
 Marcel Proust  
 Michel de St Pierre  
 Pierre-Henri Simon

Grand merci à tous les donateurs

*Nous rappelons que la Bibliothèque, située au 1er étage de la Mairie de St Laurent, est ouverte au public chaque samedi de 14h30 à 17h. Avec plaisir, nous vous y accueillerons.*







# Chronique

# Philatélique

## UN PEU D'HISTOIRE POSTALE

par Michel Chapoutot

### HISTOIRE POSTALE DANS LE CANTON DE SAINT-LAURENT

(Suite de l'étude parue dans des précédents numéros du Lien)

Comme nous l'avons vu précédemment SAINT-LAURENT est devenu BUREAU DE DIRECTION en janvier 1828 et a été doté des marques linéaires à numéro et de cachets ronds "dateur" à cette époque.

L'apparition des cachets à date est un des aspects de la réforme de l'organisation postale commencée dès 1829 avec - en particulier - la mise en œuvre du service postal rural au 1er janvier 1830. Un matériel mieux adapté devait nécessairement correspondre à ces réformes.

Si la généralisation pour toute la France du type des cachets ronds à date était programmée pour janvier 1830, ceux-ci n'ont - en fait - été mis en place que progressivement en cours d'année et même encore en 1831. En effet, la Circulaire des Postes n° 32 du 1er février 1830 fait état pour la première fois de ces cachets. En voici un extrait :

" Depuis la création, Monsieur, du timbre indicateur de la date de départ, les lettres ont dû être frappées de deux timbres. Afin d'éviter cette double opération, l'administration se propose d'envoyer successivement à chaque bureau un timbre qui comprendra à la fois le nom du bureau de poste et la date d'expédition. Je recommande formellement, en conséquence, à tous les directeurs, sans exception, de renvoyer, sous chargement, au bureau du matériel, aussitôt que le nouveau timbre leur sera parvenu; le timbre d'origine, dont ils doivent faire cesser l'usage".

Le Bureau de Direction de Saint-Laurent a été doté d'un cachet sans fleurons, dit type I3, au cours du deuxième semestre de 1830. La première date d'utilisation connue est de décembre 1830. On trouve des plis avec ce type de cachet jusqu'en janvier 1846.

Le cachet type I3 de Saint-Laurent a les caractéristiques suivantes :

- COURONNE, avec cercle intérieur de 18 mm et cercle extérieur de 30 mm, "SAINT-LAURENT (38) "
- (les dimensions des cercles peuvent varier suivant les bureaux).
- DATEUR, en partie centrale, composé de trois blocs mobiles, indication :
  - du jour, I à 31,
  - du mois, complet ou en abrégé, en caractères italiques,
  - du millésime de l'année à quatre chiffres, donc renouvelé chaque année.



Le principe de taxation du courrier reste le même, le montant du port étant indiqué au recto pour les lettres en "Port Payé" et au verso pour celles en "Port Payé". Dans ce dernier cas la griffe [P.P.] est apposée en plus du cachet à date.

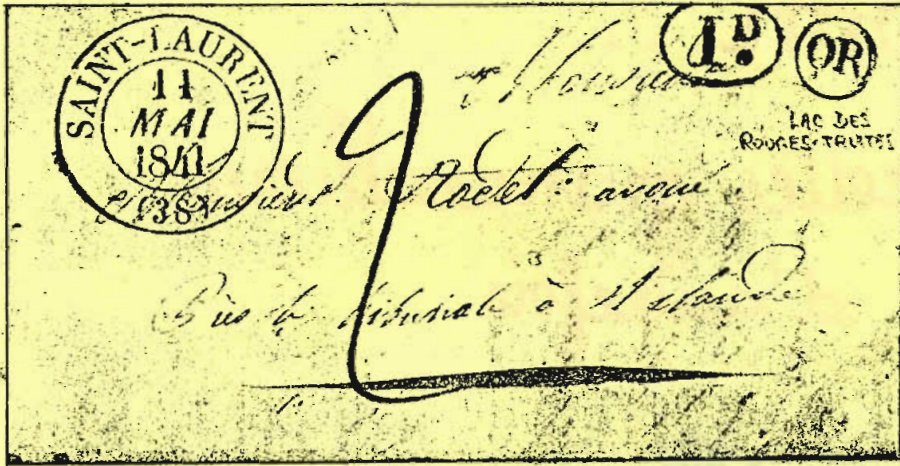
Des cachets annexes peuvent être également apposés au recto des plis :

- OR = Origine Rurale - Lettres C, L = indicatifs des Boîtes aux Lettres des villages n'ayant pas de Bureaux de Poste, ce sont les "Boîtes Rurales".
- I<sup>2</sup> = Un Décime, cette taxe est un supplément perçu sur les lettres levées (en rouge) ou distribuées (en noir) par un service rural.



HISTOIRE POSTALE DANS LE CANTON DE SAINT-LAURENT

Reproductions de plis porteurs du cachet à date rond, dit type I3.



Cachet à date type I3 :  
"SAINT-LAURENT (38) "  
11 MAI 1841

Marques annexes : **OR**  
et **IP** en rouge

lettre remise en cours  
de tournée au "FACTEUR  
RURAL" desservant

LE LAC DES ROUGES TRUITES

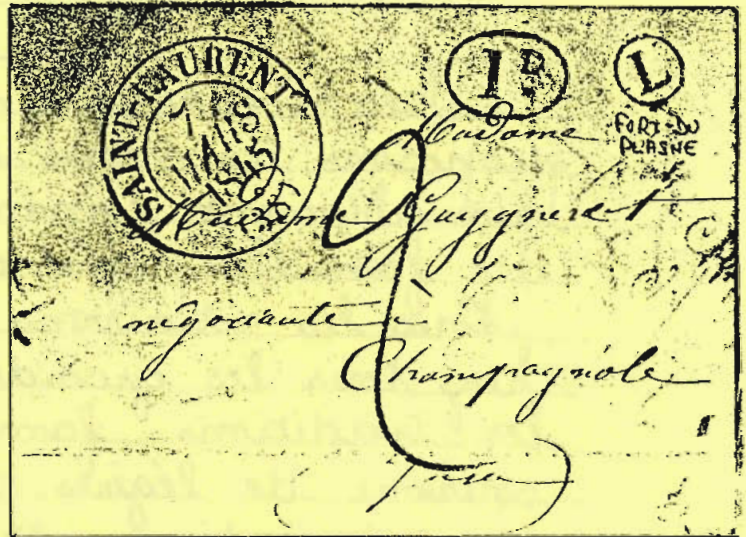
Taxe de 2 décimes  
+ 1 Décime Rural,

Cachet à date type I3 :  
"SAINT-LAURENT (38) "  
7 MARS 1845

Marques annexes : **L**  
et **IP** en rouge

lettre relevée par le  
"FACTEUR RURAL" à la  
Boîte aux Lettres de  
FORT DU PLASNE

Taxe de 2 décimes  
+ 1 Décime Rural.



Cachet à date type I3 :  
"SAINT-LAURENT (38) "  
7 JUIL 1834 (JUILLET)

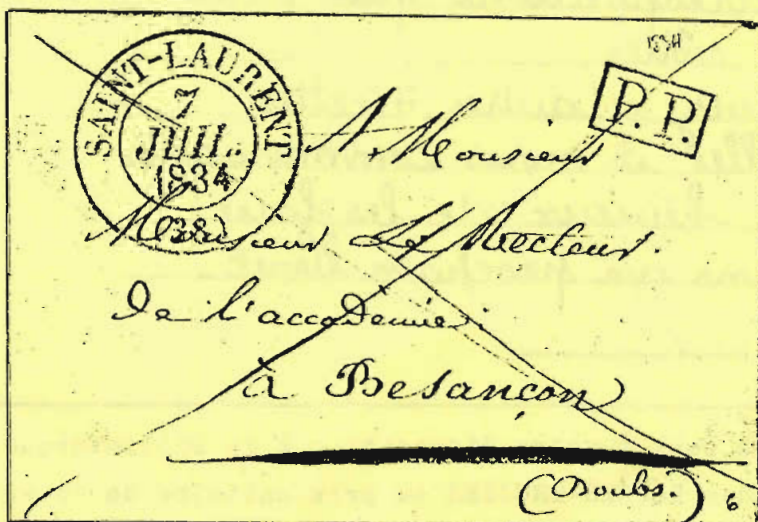
Marque annexe : **P.P.**

Lettre déposée au Bureau  
de Poste de SAINT-LAURENT

pour expédition en  
"PORT PAYE"

Taxe au verso (Port payé)  
3 décimes

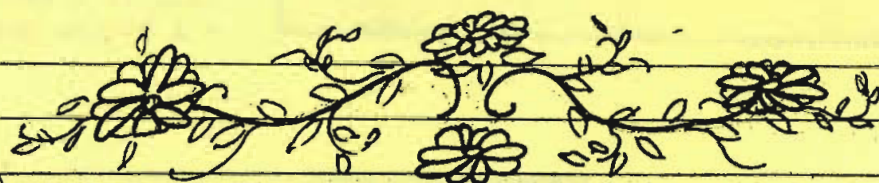
Il est normal de trouver  
le recto du pli avec une  
barre en croix sur  
l'adresse lorsque l'envoi  
est effectué en port payé.





# Mangez simple et bon ...

## Recettes grandvallières d'autrefois



Les recettes que nous vous proposons ici nous ont été très aimablement communiquées par des familles grandvallières.

Nous les retrouvons généralement chez tous les grandvalliers mais les traditions familiales apportent souvent de légères variantes à ces préparations. Ne soyez donc pas étonnés si les recettes de ce livret ne correspondent pas tout à fait aux vôtres.

Si vous avez d'autres recettes traditionnelles à nous communiquer nous serons heureux de les faire paraître dans un prochain livret.

Trois livrets de recettes sont à votre disposition à la Bibliothèque ou à l'Exposition au LAC des ROUGES-TRUITES au prix unitaire de 15 Fr.